



La loi d'orientation et de programmation militaire au Mali : une dynamique de reconstruction des forces armées

La crise malienne de 2012 est le produit de facteurs internes, tels l'irrédentisme touareg et la lente décomposition de l'appareil étatique, et de facteurs externes, essentiellement déterminés par l'installation de mouvements radicaux et terroristes dans le nord du pays. Pour contrer ces groupes armés, l'État malien se dote d'une allocation budgétaire propre à entretenir et à améliorer la performance et l'équipement de ses forces armées. C'est ainsi qu'en mai 2015 est votée la loi d'orientation et de programmation militaire (LOPM), adoptée par l'Assemblée nationale. Elle prévoit un investissement de 1230,563 milliards Fcfa, soit environ 1,9 milliard d'euros, sur la période 2015-2019 pour la modernisation des Forces armées maliennes (FAMAS).

De l'amélioration des conditions de vie des troupes

Les soldats maliens vivent dans un climat d'insécurité compte tenu des nombreuses attaques perpétrées à leur encontre par les groupes rebelles et djihadistes. Pour le président Ibrahim Boubacar Keïta, l'amélioration du niveau de vie du personnel militaire est un aspect important de la LOPM et, à cette fin, prévoit un investissement de 20 milliards de Fcfa. Depuis 2014, les salaires ont augmenté de près de 15 % selon le ministère de la Défense. Aujourd'hui, un soldat gagnerait en moyenne entre 75 000 et 100 000 Fcfa (de 114 à 150 euros environ) par jour, bénéficierait d'aides au logement et d'une couverture sociale. L'indemnité compensatrice de logement, l'aide à la reconversion des militaires, l'accompagnement social des familles des militaires et des forces de sécurité sont les dispositifs mis en place par le gouvernement pour améliorer les conditions de vie des troupes et de faire face à la désertion des soldats.

Pour remédier au manque de personnel (l'effectif des FAMAS est d'environ 13 000 soldats), la LOPM prévoit le recrutement de 10 000 hommes supplémentaires d'ici 2019. De plus, une campagne a été menée par le gouvernement malien début 2016 pour le recrutement de mécaniciens et de spécialistes des systèmes de communication.

De la reconstruction des capacités opérationnelles de l'armée de l'air malienne

L'armée de l'air, qui compte aujourd'hui plus de 2000 hommes répartis sur 4 bases aériennes, entend ajuster ses dispositifs pour répondre aux défis sécuritaires : le transport des troupes et l'appui au sol deviennent des priorités. Ainsi, le vieillissement et l'obsolescence de l'équipement de l'armée de l'air mène le gouvernement malien à renouveler sa flotte aérienne. Il annonce l'achat de 2 hélicoptères de transport *Super Puma AS332* et d'un avion cargo tactique *C295W*, commandé auprès d'*Airbus Defense & Space* en février 2016. Avant la commande de ce dernier appareil, le gouvernement malien entendait acquérir le *C-130 Hercules* de *Lockheed-Martin* mais le Département d'État américain n'a pas autorisé la vente de cet avion au Mali, répercussion du coup d'État de 2012. De plus, 4 à 6 hélicoptères multi-rôles *Mi-24/35* de l'agence russe d'armement *Rosoboronexport* devraient être livrés en 2017. 6 avions légers d'attaque *A-29 Super Tucano* (turbopropulseur) sont également commandés auprès du constructeur brésilien *Embraer* en remplacement des avions de chasse russes *MiG-21* pour une entrée en service en 2017-2018.

La création d'infrastructures (construction d'une base à Gao, création de hangars, magasins, parkings, pistes d'atterrissage, héliports) est prévue pour abriter ces nouveaux aéronefs. L'acquisition des appareils et le soutien technique de l'armée de l'air s'élève à 200 milliards de Fcfa, sa part de financement est la plus importante, suivie par l'armée de terre.

Au-delà de l'équipement vieillissant, le principal défi de l'armée de l'air malienne réside dans la formation de nouveaux pilotes et techniciens. Leurs formations peuvent se faire *via* les constructeurs, à l'instar d'*Airbus Defense & Space* qui forme directement pilotes et techniciens sur l'appareil *C295W*. Le contrat passé entre le gouvernement malien et *Embraer* lors de la vente du *A-29 Tucano* comprend la formation de techniciens, affectés au sein de la patrouille aérienne brésilienne *Smoke Squadron*, équipée de ces mêmes appareils. L'apprentissage peut aussi être dispensé dans des pays alliés. Des pilotes maliens sont par exemple formés au Pôle aéronautique national à vocation régionale (PANVRI) à Garoua, au Cameroun, ou à l'école de l'Air de Thiès au Sénégal.

La LOPM se trouve justifiée par les dysfonctionnements de l'outil de défense et par l'incapacité de l'État malien à assurer ses pouvoirs régaliens. Elle offrirait donc les solutions pour assurer un fonctionnement performant des forces armées. Cette manifestation de la souveraineté et de l'autorité, permise par cette réforme des armées, notamment de l'armée de l'air, peut être considérée comme l'origine d'une remontée en puissance des FAMAS, même si elles sont classées en 2016 comme l'une des 15 dernières armées du monde.